

El Greco

Étonnant itinéraire que celui de ce peintre d'icônes crétois, formé en Italie dans le sillage des maîtres de la Renaissance et qui développe en Espagne un style très personnel. Dans le cadre d'une collection de courtes monographies, cet ouvrage vif et documenté nous permet de saisir les inventions stylistiques du Greco. Détail appréciable : textes et reproductions sont la plupart du temps en regard. L'auteur replace le peintre dans son contexte intellectuel et religieux : El Greco n'est pas devenu, contrairement à ses ambitions, un peintre de cour mais n'a pas pour autant été rejeté par les autorités religieuses espagnoles. Ayant pris ses distances avec l'humanisme italien et les conventions de la Renaissance et de l'Antiquité, il en retient un certain naturalisme et un sens de la lumière qu'il met au service d'une foi nourrie par l'effervescence religieuse de la fin du XVI^e siècle. La modernité de son langage inspirera les plus grands peintres espagnols. *Sophie Laurant*



■ El Greco

par Michael Scholz-Hänsel,
éd. Taschen, 96 p., 8 €.